—Oui, Jésus, le voici.

—Pour me consoler dans mon isolement!

—Oui, Seigneur.

—Pour m'être une compagnie en ma solitude du Tabernacle!

—Oui, Jésus, je suis là rivée à l'autel...

—Pour m'aimer!

—Oui, Seigneur, mon cœur vous aime! Oui, Jésus, mon cœur est tout à vous, l'amour qu'il renferme est tout pour vous, il passera tout son temps à vous consoler et à souffrir avec vous. Plus que jamais vous êtes le Maître, commandez, Seigneur, votre servante obéira.

LA COMMUNION, FORCE DE L'OUVRIER

Qui, plus que l'ouvrier, porte le poids du jour? Que lui faut-il pour reposer son âme, sinon le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus?...

Tous les jours, s'il le veut, à une messe matinale, il prendra cette nourriture et, quand il sortira de la maison de son Père céleste, il sera "fort comme un lion et pur comme un ange"...Dans les grandes villes d'Europe, des centaines d'ouvriers s'approchent de la Table Sainte, et pourquoi n'en pourrait-on pas en faire autant ici? Qu'il est beau de voir de grand matin cette jeunesse des usines et des ateliers venir communier avant de passer par la fournaise ardente du ridicule, des mauvais exemples et des persécutions mesquines! Et ces ouvrières qui, le dimanche, malgré le jeûne prolongé, viennent communier à la messe d'une heure de l'après-midi!...

Voilà ce que j'ai constaté à l'étranger, et l'héroïsme pratiqué en certaines occasions nous ferait presque demander un peu de cette persécution qui fait des héros, comme autrefois elle faisait des martyrs.